

WISCONSIN !

François-Marie Gerard



Sur une idée d'Yves Destrée

WISCONSIN !

L'incroyable odyssée des migrants de Grez-Doiceau

En 1853, poussées par la famine et l'espoir d'une vie meilleure, dix familles wallonnes quittent Grez-Doiceau pour un voyage sans retour vers l'inconnu. Sur une idée et un texte d'**Yves Destrée**, un spectacle musical créé à Grez-Doiceau lors de la Journée de la Migration, le 17 décembre 2023, retrace leur épopée, du Brabant wallon jusqu'aux forêts denses du Nouveau Monde.

À travers un dialogue complice entre François-Marie, citoyen d'aujourd'hui, et Adolphe Poncelet, consul de Belgique à Philadelphie dans les années 1850, l'histoire – écho des migrations d'aujourd'hui – reprend vie. On y découvre la rudesse de la traversée sur le trois-mâts *Quinnebaug*, les désillusions face aux spéculateurs, mais aussi la solidarité salvatrice des Indiens Potawatomi.

Ce CD rassemble les six chansons-phares du spectacle. Elles chantent l'exil, le courage de « ceux qui osent » et l'héritage vivant de ces 20 000 descendants qui, aujourd'hui encore au Wisconsin, font résonner l'âme et parfois les mots de leur terre d'origine.

Une histoire vraie de racines, de vents contraires et de liberté.


On ose

Voilà c'est décidé
Nous allons émigrer
Partir en grand voyage
Pour une nouvelle page
On ne sait pas grand-chose
Mais il le faut qu'on ose
On n'a plus rien à perdre
Mais on sait ce que l'on cherche

On a grandi dans notre village
On n'a quasiment rien appris
Lire la Bible qui est si sage
On ne connaît pas d'autre écrit

À l'école du curé
Ce n'est pas évident
On n'est pas invités
Nous autres, les protestants
On parle plutôt wallon
Mélange français flamand
On n'est pas vraiment bons
On ose de temps en temps

On n'est pas allés à la ville
À Wavrre, peut-être une fois
Mais on part pour la grande île
Avec la peur, mais on y croit



C'EST DE GREZ - DOIGEAU
QUÉ PARTIRENT EN 1853 LES 10
PREMIÈRES FAMILLES WALLONNES
QUI FONDÈRENT LA COMMUNAUTÉ
BELGE DU WISCONSIN (USA), 1888

Partir

Chers parents je vais vous quitter
Pourtant j'aimerais tant rester
Ici la vie est sans issue
Ne nous offre que déconvenues
On nous promet le paradis
De construire une vie nouvelle
C'est sûr c'est un sacré défi
Mais comment éteindre l'étincelle ?

Chers parents je dois m'en aller
Mes enfants doivent pouvoir manger
Je n'ai que ça à leur offrir
Des horizons pour réagir
J'aimerais rester près de vous
Sans arrêt pouvoir vous serrer
Nous tenir toujours vent debout
Contre notre sort de pauvreté

Chers parents je suis déjà parti
Sachez que tout n'est pas fini
Je ne vous oublierai jamais
Je suis toujours votre cadet
Quand nous serons bien installés
Un jour je vous ferai venir
Dans la joie de nous retrouver
Aujourd'hui il me faut partir

Terre terre terre

Terre terre terre
Nous voyons la terre
Terre terre terre
C'est fini la mer
Terre terre terre
Objet de nos prières
Terre terre terre
Enfin on se libère

Nous avons sué sang et larmes
Pour traverser cet océan
Effrayés par toutes ses alarmes
Tout ça c'est fini maintenant

Nous allons pouvoir découvrir
Cette terre qui nous est promise
Où nous avons tout à bâtir
Que nos rêves s'y réalisent



Frère Daems

Le petit s'en est allé
Il n'a pas résisté
Faut dire que le voyage
N'était pas pour son âge
On a tout essayé
Sans pouvoir le sauver
On l'aimait bien c'gamin
Mais Dieu n'y est pour rien
On a dû l'enterrer
Y avait pas d'pasteur
Alors on a trouvé
Un curé fossoyeur

Il était bien gentil
N'nous a pas convertis
On a bien discuté
De tout, de notre projet
Il n'y croyait pas trop
L'trouvant un peu trop beau
A parlé d'autres terres
Qui ne coûtaient pas cher
Voilà que ce bon curé
A dit qu'au nord d'Green Bay
Y avait de beaux endroits
Avec moins de tracés

Même s'il était flamand
Ce curé était charmant
Le frère Daems, il s'appelait
L'a vu notre intérêt
Nous a donné courage
Pour reprendre le voyage
Nous a bien relancés
C'était un bon abbé
Et on est repartis
C'était pas encore fini
On avait de l'espoir
De ne pas décevoir
Oui on est repartis
C'n'est pas encore fini
On est remplis d'espoir
De n'pas nous décevoir



Ma déesse



Quand je t'ai vue devant moi la toute première fois
Je n'ai pas pu cacher l'ampleur de mon émoi
Tu avais tant l'éclat de la femme la plus belle
Tellement qu'inaccessible semblait cette citadelle

J'ai regardé mes mains usées par le travail
Puis je les ai comparées à ton corps sans faille
Je sentais bien que ce ne serait pas possible
Et surtout que t'aimer serait répréhensible

J'étais un blanc et tu n'étais qu'une belle indienne
Une Potawatomi mais pas une chrétienne
Imaginer t'aimer n'était qu'une illusion
Plus encore de croire que tu me prêtes attention

Mais nos regards se sont croisés comme un miracle
J'ai senti que c'était le plus beau tabernacle
J'y ai plongé en sachant que c'était ma vie
Que jusqu'à la fin des temps tu serais ma mie

Et nous voilà à regarder notre famille
Cheveux noirs, yeux bleus, ce n'est pas une infamie
Tous nos amis célèbrent ensemble cette allégresse
Et moi je te le dis « Je t'aime ma déesse »

Les flambeaux de Grez-Doiceau

J'habite au Wisconsin
Le nord américain
C'est pas toujours facile
D'y vivre au quotidien
C'est toujours mieux qu'avant
Mes aïeux étaient wallons
Sont venus y a longtemps
En ont bavé pour de bon
Ils ont dû tout quitter
Leurs amis leurs parents
Et ils ont traversé
En bateau l'océan
Ils sont arrivés enfin
Pour découvrir le froid
Qui gelait les terrains
Qui n'étaient que des bois

Pendant leur long voyage
Ils ont dû vaincre la faim
Les maladies leurs ravages
Mais personne ne s'est plaint
Pour construire leurs maisons
Il a fallu défricher
Des terres où en toute saison
Ils pouvaient se faire tuer
Il y avait de l'aide
De la part de tous ceux
Qui avant eux étaient faibles
Face aux affres des dieux
Il y a même des indiens
Qui ont montré des secrets
Qui ont créé des liens
Qui demeurent à jamais

Se sont battus
Et y ont cru
À ces flambeaux
De Grez-Doiceau

Nous savons d'où nous venons
Même si on a oublié
De *djâzer* *noss'wallon*
Nous qui sommes intégrés
À Robinsonville-Champion
On fête encore des « kermis »
On y mange des plats si bons
Qu'c'n'est pas un sacrifice
Nous qui sommes américains
Du 21e siècle
Nous sommes ces citoyens
Parce qu'au 19e siècle
Il y a eu des courageux
Qui malgré tout ont osé
Quitté leur avenir piteux
Pour tout recommencer

WISCONSIN !

1. **On ose** 1'50
2. **Partir** 2'11
3. **Terre terre terre** 1'45
4. **Frère Daems** 2'05
5. **Ma déesse** 2'12
6. **Les flambeaux de Grez-Doiceau** 3'01

François-Marie Gerard. Paroles, musique, arrangements, voix, guitares, contrebasse, flûte, mandoline, claviers et autres instruments, prise de son, mise en page, production

Chorale Auder'Wes, sous la direction de **Stéphane Larçon**

Stephan Kraemer. Mixage

Ariane Jouniaux. Affiche originale

Yves Destrée. Conception et auteur du texte du spectacle "Wisconsin !", rôle d'Adolphe Poncelet, mise en scène

